

NON

au référendum plébiscite

*françaises
français*

Le pouvoir du grand capital connaît des difficultés croissantes. Dans le domaine intérieur comme dans le domaine extérieur sa politique vise à satisfaire les exigences des grandes sociétés capitalistes.

Chômage, inflation, bas salaires, exploitation des travailleurs de la ville et de la campagne, pillage de toute la société, intérêts et avenir de notre pays sacrifiés pour que les monopoles géants, qui se disent français, prennent une plus grande place dans l'Europe des trusts et plus généralement dans le monde occidental. **Voilà la politique de Pompidou, voilà pourquoi les Françaises et les Français dans leur grande majorité sont mécontents et souhaitent un changement réel de politique.**

Alors pour maintenir la domination des puissances d'argent, pour accentuer le caractère autoritaire et personnel du pouvoir pour rassembler les forces réactionnaires autour d'un président omnipotent, pour renforcer l'Europe des trusts, pour freiner l'union des énergies ouvrières, démocratiques et nationales, Pompidou organise un référendum plébiscite sous le prétexte d'élargir le Marché Commun.

Il veut un chèque en blanc pour sa politique intérieure et extérieure antisociale et réactionnaire.

le parti communiste
français vous appelle à opposer
un NON clair, résolu, conséquent à
la manœuvre plébiscitaire du pouvoir

L'Europe de Pompidou c'est celle des grandes affaires souvent à direction américaine, c'est l'Europe de la surexploitation des travailleurs, du chômage, des déséquilibres régionaux et de la liquidation des exploitations paysannes. C'est le renforcement de la domination des forces réactionnaires sur les peuples, la limitation de la souveraineté de la France et de la liberté pour son peuple d'adopter l'orientation économique et sociale de son choix.

En bref, la politique européenne de Pompidou, c'est la politique antipopulaire et antinationale des trusts cosmopolites. Les trusts n'ont pas de patrie, mais les travailleurs en ont une et ils y tiennent si fort qu'ils veulent être maîtres de son destin pour la faire plus prospère, plus juste, plus heureuse, meilleure à vivre pour ses habitants.

L'Europe de Pompidou n'est pas l'Europe des travailleurs et des peuples.

**le parti communiste français
est pour une europe indépendante,
démocratique et pacifique, fondée
sur une coopération économique
et politique de plus en plus
poussée entre tous les pays du
continent sans discrimination.**

La question décisive pour les forces ouvrières et démocratiques c'est d'agir pour donner au Marché Commun un contenu économique et social nouveau et le libérer de la domination du grand capital, démocratiser ses institutions, développer la coopération économique et les échanges avec tous les pays européens sans discrimination. C'est d'agir résolument pour favoriser la détente et la consolidation de la paix en Europe, notamment par la tenue rapide d'une Conférence européenne des Etats sur la sécurité et la coopération.

LE RÉFÉRENDUM : UNE OPÉRATION POUR FAIRE APPROUVER LA POLITIQUE RÉACTIONNAIRE DU POUVOIR

Le pouvoir escompte, avec le référendum, trouver une issue aux difficultés grandissantes qui l'assaillent.

Le mécontentement, l'inquiétude touchent la classe ouvrière, l'ensemble des travailleurs manuels et intellectuels des villes et des campagnes. Des problèmes pressants, graves se posent à notre peuple, à notre pays.

Des millions de travailleurs, de personnes âgées connaissent les fins de mois difficiles, la gêne, voire le dénuement.

Les petits et moyens contribuables sont deux fois plus nombreux qu'il y a dix ans à supporter l'impôt sur le revenu et le montant de ce qu'ils versent a triplé.

520 000 travailleurs manuels et intellectuels subissent le chômage, c'est-à-dire, deux fois plus qu'il y a dix ans.

Les ouvriers, et notamment les O.S., connaissent des conditions de travail — et notamment des cadences — qui deviennent véritablement insupportables.

Les paysans, dans leur grande masse, ne bénéficient pas d'une amélioration de leur situation correspondant à leur effort de production et sont poussés à la ruine à un rythme accéléré.

Les artisans, commerçants et petits entrepreneurs sont également menacés dans leur activité.

Les jeunes se heurtent à des problèmes insurmontables pour accéder au métier, au savoir correspondant aux besoins de notre époque.

**le mécontentement de notre
peuple, le malaise qui pèse
sur le pays ont donc des
raisons sérieuses,
et elles ne sont pas
seulement d'ordre matériel.**

De plus en plus, les Français se dressent contre les atteintes aux libertés — notamment les libertés syndicales, la censure à l'O.R.T.F., la répression qui se développe.

Ils s'indignent de toutes les injustices de cette société, des innombrables scandales qui éclaboussent les hommes des partis au pouvoir et dont aucun n'a encore trouvé de conclusion pénale.

Ils réprovent les violences et les désordres de toutes sortes, qui sont en définitive les produits de ce régime et de sa politique de régression sociale et d'oppression au service des privilégiés.

Une véritable crise affecte la nation et met en péril son avenir.

Des millions et des millions de gens en viennent à l'idée que, pour résoudre leurs problèmes quotidiens comme ceux du pays, il faut un changement profond de politique et même de société.

En rendant public un programme de gouvernement démocratique d'union populaire le Parti Communiste Français a ouvert une perspective concrète à cette aspiration au changement.

Les dirigeants de la grande bourgeoisie sont décidés à mettre en œuvre tous les moyens possibles pour maintenir leur pouvoir.

C'est dans cette situation qu'après avoir tenté d'utiliser les provocations gauchistes, Pompidou a sorti brusquement une nouvelle arme de sa panoplie : un référendum sur l'Europe.

La manœuvre politique est évidente. Les objectifs en sont clairs. Le Président de la République voudrait se prévaloir d'une approbation populaire

massive, extorquée dans la hâte et la confusion, afin de

- poursuivre et aggraver sa politique réactionnaire, intérieure et extérieure ;
- tenter d'éviter la condamnation du pays à l'occasion des prochaines élections législatives, notamment en regroupant au préalable toutes les forces réactionnaires ;
- créer des conditions plus favorables à un renforcement du caractère autoritaire et personnel de son régime.

**Pompidou veut obtenir
un chèque en blanc du pays,
un vote favorable massif
qu'il considèrera comme une
approbation de l'ensemble de
sa politique, comme une
adhésion à toute son action, à sa
personne, à son régime.
ce référendum est bel et bien
un plébiscite.**

Il n'y a pour les travailleurs, pour les démocrates, pour les patriotes qu'une réponse logique, conséquente, efficace possible au référendum. Dans l'union la plus large ils doivent répondre :

NON à l'Europe des grandes affaires, du chômage et de la liquidation des exploitations paysannes.

NON aux salaires inférieurs à cent mille francs par mois, à la hausse des prix.

NON aux impôts écrasants pour les travailleurs et aux privilèges fiscaux pour les gros possédants.

NON aux cadences infernales, aux conditions de travail inhumaines, à l'impossibilité où se trouvent tant de nos enfants d'accéder à une éducation et à une formation professionnelle qui garantiraient leur avenir.

NON à une politique qui sacrifie délibérément des régions entières de notre pays, bloque leur développement économique et transforme leurs cités en villes stagnantes.

Pour des millions d'ouvriers, d'employés, de paysans, d'enseignants, de techniciens, d'intellectuels, de petits entrepreneurs commerciaux ou industriels, répondre non sera le moyen de condamner la politique de régression sociale, d'atteinte aux libertés et de démission nationale du pouvoir.

Répondre **NON** sera le moyen de se regrouper, de s'affirmer pour un changement politique profond, pour un régime nouveau de progrès social, de démocratie économique et politique.

Répondre **NON** ce sera s'opposer à l'intégration économique et politique de la France dans un vaste conglomérat ouest-européen et atlantique, dominé sans partage par le grand capital et soumis à la tutelle des Etats-Unis.

Répondre **NON** ce sera se prononcer pour une véritable Europe démocratique et pacifique, une Europe qui ne peut être que l'Europe des travailleurs et des peuples, du progrès social et de la paix.

Le **NON** constitue le seul moyen d'exprimer une **opposition résolue** à l'ensemble de la politique du pouvoir, une opposition efficace.

Le **NON** constitue en effet une position claire, combative, mobilisatrice, et en même temps constructive, car elle est liée à l'affirmation d'une politique nouvelle cohérente, opposée dans tous les domaines à la politique du grand capital.

**toutes celles et tous ceux
qui sont opposés**

**à la politique de Pompidou
doivent dire un**

**non catégorique au
référendum-plébiscite.**

**plus nombreux seront les NON
plus vite s'approchera
l'heure des transformations
auxquelles aspirent les
Françaises et les Français.**

NON
**au référendum-
plébiscite de Pompidou**

LE PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS
2, place Colonel-Fabien, Paris-19^e

**La France a besoin
d'une politique nouvelle.**

LE PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS propose

**UN PROGRAMME POUR UN GOUVERNEMENT
DÉMOCRATIQUE D'UNION POPULAIRE**

Il vous concerne Editions Sociales - Livre de poche, 256 pages, 5,50 F.
En vente toutes librairies et dans les organisations du PCF.

**Si vous désirez adhérer
au Parti Communiste Français
pour prendre
une part active
à son combat**

Envoyez votre adhésion
2, place Colonel-Fabien
Paris-19^e.
Versez à la souscription nationale,
CCP G. Gosnat, PARIS 6365-71.